

Thomas Ranson



Je suis entré dans le cursus magistère dès la licence en 1998. J'ai pu ensuite intégrer le DEA d'immunologie de Paris 7, et j'ai rejoint le laboratoire de cytokines et développement lymphoïde de James Di Santo à l'institut Pasteur pour mon stage de DEA, et j'y suis resté pour ma thèse. Une fois ma thèse obtenue en 2004, j'ai décidé de m'éloigner de la recherche, et j'ai démarré un master spécialisé Intelligence Marketing à HEC, que j'ai obtenu en 2005.

A l'issue de ma formation à HEC, j'ai commencé ma carrière dans le conseil stratégique, au sein d'un cabinet spécialisé qui avait été créé il y a peu, et dont j'avais entendu parlé par le réseau du magistère, puisqu'un de mes camarades de promotion y travaillait déjà. J'y ai travaillé pendant presque 6 ans, d'abord comme consultant en stratégie, puis en tant qu'analyste financier, ce qui m'a permis de continuer de développer de nouvelles compétences, telles que l'analyse financière (valorisation, analyse de bilan, structuration d'offre, etc.). Après 18 mois encore dans le conseil chez Cap Gemini, j'ai ensuite rejoint une biotech française en tant que chef de projet stratégique, où j'ai pu combiner l'ensemble de mes connaissances scientifiques, stratégiques et financières au service d'un projet entrepreneurial de développement de nouvelles alternatives thérapeutiques pour les pathologies neurodégénératives. Ce fut une étape importante qui m'a exposé pendant 3 ans à des sujets stratégiques majeurs à fort impact, et m'a permis de continuer à développer de nouvelles compétences liées à la modélisation de scénarios. Après un retour rapide à l'intermédiation financière, j'ai rejoint ensuite Ipsen en 2017, où je travaille depuis 8 ans. J'ai pu m'y développer, d'abord sur des sujets de stratégie et transformation, puis au sein de la R&D dans différents postes de support opérationnel. Depuis juin 2024, j'y ai la responsabilité du support opérationnel au portefeuille global, qui me permet d'être exposé à tous les produits de la société, au travers de leurs problématiques stratégiques et opérationnelles. Je dirige une équipe de gestionnaires de projets, qui supportent toutes les équipes trans-fonctionnelles qui ont la charge de développer et commercialiser l'ensemble des produits d'Ipsen, depuis le développement pré-clinique jusqu'à la fin de vie commerciale. J'ai maintenant plutôt des responsabilités managériales, mais la portée de mon poste me permet de rester connecté avec les questions scientifiques des programmes.

Le magistère m'a apporté énormément de compétences, qu'elles soient d'ordre générale (curiosité, sens critique, rigueur analytique, esprit scientifique) ou plus spécifiques (génétique, biologie moléculaire, statistique, etc.) qui ont été un socle fondamental pour me développer au fur et à mesure de mes différentes expériences professionnelles. Le magistère m'a également permis de développer de très fortes amitiés, toujours vivante après presque 30 ans. Le magistère a été une étape extrêmement structurante dans mon parcours, de part la qualité des enseignements, leur diversité et la qualité des intervenants, mais également par le réseau qu'il m'a permis de développer. En effet, la structure très connectée des promotions du magistère, solidifiée par l'association, crée une dynamique unique et rare dans les cursus universitaires, qui est un atout réel.

J'ai énormément de souvenirs de mes années magistères, que ce soit concernant le programme et les cours (j'ai découvert la génétique des populations et ai immédiatement été passionné par ce

sujet - mis à part peut-être les test de Chi2 - la puissance de la drosophile comme modèle pour l'étude de la génétique – j'ai été impressionné par la puissance des chromosomes balanceurs) ; mais aussi sur la vie autour des cours, incluant les amis, l'association, l'implication dans le téléthon, les soirées et la belotte bien sûr.